

Ciné-livres

Léo Bonneville

Numéro 107, janvier 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51034ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonneville, L. (1982). Compte rendu de [Ciné-livres]. *Séquences*, (107), 54–55.

Ciné-livres

Léo Bonneville

AUTOBIOGRAPHIE, par Otto Preminger, J.C. Lattès, Paris, 1981, 222 pages.

On connaît le caractère violent d'Otto Preminger. En livrant son autobiographie, il ne cache nullement sa personnalité. Le livre commence par sa seconde naissance, alors qu'Otto Preminger vient de quitter Vienne pour l'Amérique. Cela nous vaut des commentaires sur ses nombreux films mais aussi ses difficultés avec le mac-carthysme, ses luttes contre les comités de censure, ses relations avec les stars et surtout son ardent désir de dire toute la vérité. Le lecteur se rendra compte qu'Otto Preminger n'épargne personne.

LES CINÉMAS DE L'AMÉRIQUE LATINE, en collaboration, Lherminier, Paris, 1981, 544 pages.

Cet ouvrage collectif aura demandé six ans de travail persévérant. Les vingt-six chapitres confiés à des rédacteurs différents jettent un regard révélateur sur le cinéma de chacun des pays de l'Amérique latine. Chaque chapitre, bourré d'informations, parle de l'histoire, de l'économie, des oeuvres et des réalisateurs de chacun de ces cinémas. Filmographies, bibliographies, répertoires, index, deux cent cinquante photographies complètent cet ouvrage qui constitue une somme inédite pour la connaissance du cinéma sud-américain. Voilà un livre qui comble précieusement une lacune dans l'histoire mondiale du cinéma.

CINÉMA ET NOUVELLE NAISSANCE, par Henri Agel, Albin Michel, 1981, 296 pages.

Paraissant dans la collection «Bibliothèque de l'Hermétisme», ce livre est un voyage initiatique cherchant à transmettre une «chaîne spirituelle conduisant à une seconde naissance». Ainsi donc l'auteur nous propose, à travers cinquante ans de cinéma de «distinguer un certain nombre de réalisateurs qui, soit pour l'ensemble de leur

oeuvre, soit pour une période déterminée, et en plusieurs cas pour un seul film, se sont intéressés, de manière plus ou moins explicite, à cet événement qui consiste à naître de nouveau, non par le corps mais par l'esprit.» C'est dire la profondeur où nous conduit cette étude passionnante.

CINÉMA SUR SON 31, par Véra Volmane, Atelier Marcel Jullian, Paris, 1980, 105 pages.

De 1949 à 1980, Véra Volmane a eu l'occasion d'interviewer une trentaine de cinéastes et comédiens. Toutefois il faut reconnaître que ces interviews sont plutôt minces. Heureusement, il s'y glisse de temps à autre des renseignements qui complètent le portrait de certains «personnages».

LES DERNIÈRES PAROLES D'UN IMPIE, par Jean Duflot, Belfond, Paris, 1981, 286 pages.

Ces entretiens ont déjà paru chez le même éditeur en 1970. Mais ils sont repris ici et augmentés avantageusement. L'ensemble permet à Pasolini de s'expliquer sur le sens de son oeuvre, de sa démarche et de son existence. On peut dire que les trois derniers entretiens, tenus quelques mois avant sa mort, constituent le testament spirituel et politique de Pasolini.

DU CINÉMA SELON VINCENNES, en collaboration, Lherminier, Paris, 1979, 232 pages.

Ce livre est le fruit de dix ans d'expériences, d'innovations et de recherches, au département d'Études cinématographiques et audiovisuelles de l'Université de Paris VIII. Les différents textes traitent de la photo, du cadrage, du découpage, du collage, de l'espace... et fournit de plus des réflexions philosophiques sur le cinéma. C'est dire l'aspect éclectique de ce livre qui permet d'interroger le processus de la création cinématographique.

L'ÉCRAN TOTAL, par Philippe Jaulnes, Lherminier, Paris, 1981, 102 pages.

L'auteur, architecte de profession, propose un nou-

veau type de cinéma dont l'écran semi-sphérique englobe le spectateur. Il s'agit de projeter sur cet écran des images dont la nature curviligne correspond à celle de l'écran. En conséquence, l'oeil humain, placé à l'intérieur de cette demi-sphère, la perçoit comme un espace dont il est partiellement le créateur. Le livre explique ce qu'est l'image sphérique, sa représentation graphique et présente des éléments pour une nouvelle grammaire cinématographique. De nombreux graphiques aident à la compréhension de ce nouveau procédé.

JEAN RENOIR, par Daniel Serceau, Le Sycomore, Paris, 1981, 270 pages.

Ce livre va des premiers films de Jean Renoir à *La Règle du jeu*. Et, en parcourant ces films, l'auteur fait en somme l'histoire de la France de la première Grande Guerre à la seconde. Ainsi il passe en revue les films, les analysant non pas tant du point de vue esthétique (cela a été fait ailleurs), que comme de l'art *effet de sens*, précise Daniel Serceau. Par conséquent, un livre qui apporte une vue nouvelle sur un auteur universellement connu. (Un deuxième tome est en préparation.)

MÉMOIRES DE L'OUBLI, 1914-1923, par Philippe Soupault, Lachenal & Ritter, Paris, 1981, 214 pages.

Ce premier tome (il doit y en avoir quatre) nous conduit naturellement au surréalisme. Et voilà pourquoi ce livre nous intéresse quand on sait la part importante qu'y a prise Philippe Soupault. Mais c'est toute une époque que l'auteur fait revivre avec des noms qui ont illustré autant la littérature que les beaux-arts.

SOLARSTAR — Collection présentée par André Halimi, Solar, Paris, 1981, 64 pages.

Poursuivant sa galerie de vedettes du cinéma, les Éditions Solar viennent de publier les biographies d'Errol Flynn, Simone Signoret, Jack Nicholson.

Chaque livret contient en plus une filmographie complète et est orné de nombreuses photographies en couleur.

TÉLÉMAFIA, par Claude Autant-Lara, Éditions Alain Lefeuve, Nice, 1981, 294 pages.

Ce livre qui se veut un mémoire est plutôt un pamphlet. Il rapporte l'étrange aventure qui est arrivée à l'auteur lors de ses contacts avec la Télévision française, au sujet de deux romans de Stendhal «Lucien Leuwen» et «La Chatreuse de Parme», le premier réalisé, le second avorté. Claude Autant-Lara verse ici un lourd dossier tentant de montrer comment il a été floué par ceux qui ont mission de diffuser la culture en France. Une «vilaine affaire», paraît-il.

TYRONE POWER, la dernière idole, par Fred Lawrence Guiles, Éditions France-Empire, Paris, 1981, 246 pages.

Tyrone Power fut une véritable créature d'Hollywood. La 20th Century Fox fit tout pour qu'il devienne l'«idole de l'écran», incarnant l'art d'être charmant en permanence. Le livre raconte donc l'histoire des conquêtes amoureuses ainsi que la carrière cinématographique de Tyrone Power. Pour écrire ce livre, Fred Lawrence Guiles a interrogé plus de cinquante personnes afin de donner une «image» vraie et détaillée de son personnage.

URSULA ANDRESS, par Britt Nini, Éditions Pac, Paris, 1980, 202 pages.

Décidément, l'auteur ne s'est pas foulée pour écrire ce livre. Après une courte présentation et une brève biographie, elle se contente de rapporter des coupures de presse farcies de nombreuses photos. Peut-être le sujet ne valait-il pas davantage!

VIE DE CHARLOT, par Georges Sadoul, Paris, 1978, 270 pages.

L'auteur, décédé en 1967, avait laissé une mise à jour de son livre publié d'abord en 1952. Toutefois l'éditeur a fait compléter la chronologie biographique et filmographique pour la période allant de 1967 à la mort de Charlie Chaplin, en 1977. Le livre raconte les passions, les luttes, les créations d'un artiste à la vie mouvementée, en suivant les différentes incarnations cinématographiques de Charlie Chaplin. Aragon a préfacé cette belle édition cartonnée et heureusement illustrée.